

Stage annuel 2020 de la SMD Sevrier (Haute-Savoie) – « Les Balcons du Lac »

Dates : du jeudi 1^{er} au dimanche 4 octobre

Arrivée des participants en deux temps : le jeudi matin pour ceux qui souhaitent travailler un peu plus sur microscope et le vendredi matin pour tous les autres.

Le stage s'est déroulé cette année dans le contexte de pandémie lié au SRAS - CoV-2. Cela s'est traduit par une incertitude sur sa tenue jusqu'à la dernière semaine avant le départ. Un certain nombre de membres et notamment plusieurs des mycologues de la société n'étaient pas présents pour le séjour. Les participants ont été priés de respecter rigoureusement « les gestes barrières », ce qui a pu perturber un peu leurs habitudes de travail ! En effet, le masque était de rigueur dans tous les espaces confinés et le gel hydro-alcoolique a coulé à flots. En outre, recommandation de goûter et sentir uniquement ses propres espèces directement après cueillette et de s'abstenir de trop manipuler les champignons d'autrui. Tout ceci n'a pas empêché la plupart de nos participants, nouveaux comme plus anciens, d'apprécier un stage décrit comme studieux, bien organisé et convivial.



Le centre de vacances Les Balcons du Lac s'est à nouveau révélé comme un lieu tout à fait approprié pour la tenue de notre stage annuel. Il a été remarqué que le restaurant a été rénové et que les plats proposés étaient de bonne qualité en général.

Les sorties se sont déroulées sur les pentes du Semnoz, notamment à l'ouest du lieu-dit des Puisots, mais également dans les forêts du Col de Leschaux. Les champignons (ou sporophores, pour être plus juste) étaient présents en quantité, en particulier au Col de Leschaux. Suite à notre cueillette, nous avons identifié **169 espèces**.

L'organisation pédagogique a privilégié encore cette année de ne travailler que sur les genres de champignons (le vendredi) puis sur les espèces (le samedi et dimanche). Nous avons cependant délibérément choisi de laisser les personnes souhaitant directement travailler les espèces de pouvoir le faire tout en répartissant les groupes en sorties et lors du travail en salle en fonction de cela et de leur niveau.

Par ailleurs, nous avons de plus en plus de noms auxquels nous étions habitués qui changent en lien avec la nouvelle classification phylogénétique qui se met progressivement en place. En effet, l'arbre du vivant est progressivement précisé et remanié grâce à des études de biochimie moléculaire (employant des critères génétiques et des techniques de biochimie). La classification dite linnéenne, basée sur l'observation des critères macro et microscopiques est donc de plus en plus perturbée... Cette évolution s'opère depuis plusieurs décennies mais elle a pris beaucoup de retard pour le règne des champignons. Les mycologues de la société ont, pour nous aider, accepté de mettre en ligne sur le site de la SMD (www.smd38.fr), une table d'équivalence de leur production avec les anciens noms d'espèces encore dans toutes les mémoires et leur correspondance dans la nouvelle classification. Ce travail est mis en ligne gracieusement, et vous permettra de rechercher votre espèce sous son ancien **ou** son nouveau nom.

→ Site de la SMD, onglet « fichier 2020 », liste par espèces/genre/variété synonymes et actuels ou cliquer sur le lien : <http://www.smd38.fr/bulletins-2/liste-des-espe-ces-3>

Cette année, Didier Borgarino nous a présenté une interprétation d'une sélection de chansons de Georges Brassens. Il a ponctué cette soirée sur l'artiste en partageant quelques anecdotes de sa vie, mais aussi sur la façon de comprendre les paroles de ses chansons en fonction du contexte de l'époque. C'est alors que, la soirée avançant, nous avons pu découvrir les talents de choristes de nos membres !

Liste des champignons récoltés et déterminés

Genre	espèce
<i>Aleuria</i>	<i>aurantia</i>
<i>Amanita</i>	<i>excelsa</i>
<i>Amanita</i>	<i>muscaria</i>
<i>Amanita</i>	<i>pantherina</i>
<i>Amanita</i>	<i>phalloides</i>
<i>Amanita</i>	<i>rubescens</i>
<i>Amanita</i>	<i>umbrinolutea</i>

<i>Apioperdon</i>	<i>pyriforme</i>
<i>Armillaria</i>	<i>mellea</i>
<i>Armillaria</i>	<i>ostoyae</i>
<i>Artomyces</i>	<i>pyxidatus</i>
<i>Bisporella</i>	<i>citrina</i>
<i>Bolbitius</i>	<i>titubans</i>
<i>Boletopsis</i>	<i>leucomelaena</i>

.../...

La liste complète est consultable sur notre site Internet.

Quelques espèces d'intérêt observées !

Psathyrella maculata

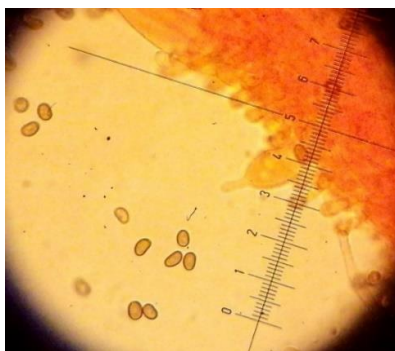


Photo : Richard Holder



Photo Didier Borgarino

La psathyrelle tachée, champignon rare, **pousse en faisceau, sur souche ou sur terre mêlée de bois enfoui**. Le chapeau est orné de **squames brunes foncées concentriques**. Il est **umboné**. Les lames sont d'abord gris beige puis brun rouge et bientôt foncées. Le **piéd est progressivement brun foncé vers la base**. Les caractères microscopiques que nous relevons sont **ses spores phaséoliformes** (en forme de haricot), dépourvues de pores germinatifs, ainsi que **ses cystides lagéniformes** (en forme de bouteilles) et étirées au sommet.



Les spores phaséoliformes et une cystide en arrière-plan.
Photo : Richard Holder



La sporée.
Photo : Clément Leclercq

Mutinus caninus



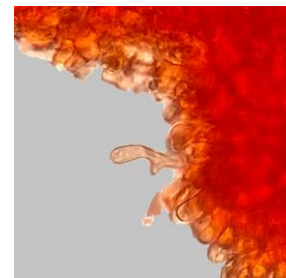
Photo : Didier Borgarino

Ce champignon est rare ! Il fait partie de l'ancienne classe des **gastéromycètes** : rassemblés par leur façon de produire des spores dans un **hyménium totalement interne** (comme s'il formait un estomac = gastéro). Le premier stade de développement du champignon ressemble à un **œuf** (correspondant à la phase où l'hyménium est interne). L'hyménium et donc les basides et leurs spores sont contenus dans ce que l'on nomme (spécifiquement pour les ex-gastéromycètes) la « **gléba** » qui, entourée du **péridium**, constitue la **masse fertile** devenant gélatineuse, pulvérulente ou déliquescente à maturité : exemple, la « poussière » des vieux lycoperdons. Ici, la gléba que l'on observe est verte. Après son élimination, le champignon laisse apparaître une pointe orange qui constitue la partie du corps mycélien qui servait de base à la gléba. Son **odeur cadavérique** attire les **mouches qui répandent ses spores**. Il appartient à la famille des **Phallaceae** qui rassemble des champignons aux **formes variées et surprenantes** (dont le *Phallus impudicus* ou **satyre puant** est peut-être l'espèce la plus fréquemment rencontrée dans notre région).

Marasmius wynnei



Marasmius wynnei
Photo : Didier Borgarino



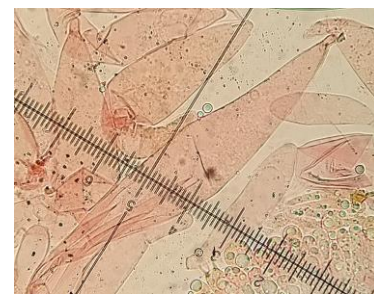
Cheilocystide lobée (congo)
Photo : Alessandro Cresti

Le ***Marasmius wynnei*** ou marasme globuleux est un champignon que l'on trouve dans les **forêts de feuillus et principalement sur sol calcaire**. Le chapeau, d'abord hémisphérique et blanchâtre comme en photo, s'aplatit et grisonne à partir du disque avec l'âge. **Son pied est blanc au début, puis devient brun rougeâtre** (voir la photo, où le changement commence) et finalement noirâtre. En regardant ce champignon jeune et adulte, **on a l'impression d'avoir affaire à deux espèces différentes** ! Curiosité microscopique, les cystides marginales (ou cheilocystides) du *Marasmius wynnei* sont **lobées**, voir la photo.

Pluteus leoninus



Pluteus leoninus
Photo : Clément Leclercq



Cellules fusiformes de l'épicutis (congo)
Photo : Clément Leclercq

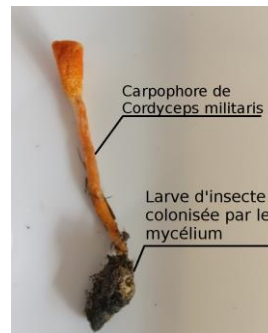
Rares sont les plutées qui sont de couleurs vives, alors quand on rencontre un petit champignon jaune vif sur le bois, on ne pense pas tout de suite à ce genre ! Mais, une rapide inspection des lames nous mettra sur la voie : lames libres, sporée rose... pas de doute, c'est une plutée.

Avec les plutées, c'est ensuite que ça se complique. Il faut passer par la case microscope. Dans le cas des plutées jaunes, c'est assez simple, car une inspection des cellules de l'épicutis (la couche supérieure du chapeau) donnera le groupe et donc le nom de la plutée. Dans notre cas, les cellules sont fusiformes, comme on peut le voir sur la photo. C'est donc la section « *Hispidoderma* » (contrairement à la section « celluloderma » qui présente des cellules globuleuses). C'est donc la « vraie » *Pluteus leoninus*, souvent confondue avec d'autres plutées jaunes de la section « celluloderma » (*Pluteus chrysophaeus*).

Cordyceps militaris



Cordyceps militaris avec son substrat
Photo : Clément Leclercq



Détail d'un Cordyceps et sa « larve »
Photo : Clément Leclercq

Les *Cordyceps* sont des *Ascomycetes* qui **parasitent d'autres organismes** ; certains sur d'autres champignons (surtout souterrains) mais aussi sur des insectes. Le ***Cordyceps militaris*** se développe sur des **larves d'insectes** (chenilles) lorsqu'elles sont dans le sol. Il se développe par exemple sur les chenilles processionnaires du pin ou la chenille du ver à soie.

Le mycélium du champignon se développe dans la larve de laquelle le carpophore s'extrait et sort du sol sous la forme d'une jolie massue orangée. Lorsque l'on trouve une de ces massues orangées, on peut donc creuser en dessous pour déterrer la larve d'où le champignon s'est développé (comme sur la photo de droite).



Pour clôturer notre stage, notre présidente, Évelyne TARDY, lors de son discours, a tenu à remercier Gilles BONNET-MACHOT, pour la gestion logistique du stage dès le jeudi, Claudine VICHERD, secrétaire, pour les questions organisationnelles dès le jeudi, ainsi que Didier BORGARINO, son invité, pour le partage de ses connaissances encyclopédiques ! Ont également été remerciés les mycologues et apprenti-mycologues : Jean-Jacques LEFRANCOIS, Clément LECLERCQ, Richard HOLDER, Alessandro CRESTI, Gilles BONNET-MACHOT et Andéol SÉNÉQUIER-CROZET qui se sont impliqués dans l'encadrement pédagogique dès le jeudi, ainsi que Bruno VÉRIT pour avoir su rappeler l'importance du respect des gestes barrières, malgré les réticences que nous pouvons tous par moment avoir la faiblesse d'avoir. C'est enfin grâce à ce que nous partageons tous, cette fascination pour le monde des champignons et de la nature, mais aussi notre volonté d'être ensemble que ce stage a pu se dérouler dans de bonnes conditions. L'assemblée a enfin remercié notre chère présidente et l'administration de la société pour l'organisation de ce séjour.

Alessandro CRESTI

Clément LECLERCQ

Andéol SÉNÉQUIER-CROZET